

## **Occultation**

Chantal English

---

Number 65, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4820ac>

[See table of contents](#)

---

### **Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

### **ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

### **Cite this article**

English, C. (2003). Occultation. *Brèves littéraires*, (65), 102–106.

## CHANTAL ENGLISH

### *Occultation*

Au bord du soir échevelé  
à cette heure où les oiseaux se taisent  
jaillit mon tumulte

je reconnais  
l'étau sa stridence  
qui me mord  
les doigts qui fouillent le larynx  
la brûlure oppressante  
là sous l'omoplate  
mon souffle cavalcade  
ma gorge ployée

pourtant verticale  
je vis  
compte les coquelicots  
au bord des champs

Je ne veux pas connaître  
l'amplitude des espaces  
continuum  
qu'il me reste à traverser sans nous

je me replie  
au fond de mon corps  
et laisse une autre faire face

elle sait faire l'autre  
les gestes leur déclinaison  
dès que le jour colle  
à la naissance du dos  
là juste  
entre ses reins  
c'est elle qui repousse ton chat  
ouvre les rideaux  
fait le café grille le pain  
alors que je me tais  
déjà loin je me terre

Il y a des jours où je pousse la porte  
animal chauve  
alors elle s'agite  
dérange la poussière  
chante à tue-tête  
Il y a des jours où je hurle  
mes restes de vie  
entassée dans la chair

elle garde au ventre  
un bourdonnement  
comme une faim

Cette nuit je t'ai vu en rêve  
tu es venu à moi, toi c'était toi  
dans notre étreinte

puis  
j'ai repris ma route  
cueilli des hirondelles

ce matin je suis restée  
j'ai ouvert les rideaux  
caressé ton chat  
fait le café grillé le pain  
regardé mes yeux dans la glace

Aujourd'hui j'ai terminé  
la lettre d'amour que je t'avais promise  
celle-là que tu attendais  
il me semble  
qu'ainsi s'achève quelque chose

je t'ai écrit l'an prochain  
des projets de jardin de voyage

le tiroir que tu n'as jamais réparé  
grince toujours

demain j'écrirai à quelqu'un d'autre

il n'y a pas de souvenir sans feu.